

Les RESTES de TERRASSEMENT FORTIFICATIONS de la «BATTERIE» (g. BORISSOV)

À la veille de la guerre de 1812, le département militaire russe a décidé de construire sur la rive droite de la rivière en face de la forteresse de Borisov puissant, conçu pour couvrir le pont local et empêcher le mouvement de l'ennemi présumé de Moscou de la part de Minsk à Smolensk. Au début de mars 1812 à Borisov est arrivée à la compagnie minernaya de la 2ème régiment de pivoine du lieutenant-colonel M. G. sazonoa. Bientôt, il a été envoyé à l'aide du colonel A. I. Gresser avec le chef de la compagnie et le détachement des pièces de rechange du 1er et 33e régiment de l'armée. Avec la participation de la population locale, les militaires ont commencé à construire un Tet de pona, qui était deux Reduta, reliés par la ligne défensive intérieure (rétrospective). Au début des hostilités, la fortification n'a pas eu le temps de terminer. Entre autres choses, l'offensive principale de l'ennemi est allé au Nord, et le début de la 2ème armée occidentale du général P. Bagration au Sud. Il n'y avait personne pour défendre la fortification. En conséquence, la cavalerie française a pris Borisov sans combat. Sur l'ordre de Napoléon les fortifications étaient nécessaires pour creuser. Les travaux ont commencé à l'automne, mais l'administration militaire française a été retardée avec l'ordre de l'empereur. Dans la bataille du 21 novembre 1812, l'avant-garde de l'armée 3-ème ouest a la fortification, en redécouvrant la voie de la libération des restes de la grande armée à Minsk. En 1813, des mesures ont été prises pour restaurer les fortifications "en cas d'un éventuel vice de la guerre". Restaurer le renforcement des prisonniers de guerre de la grande armée. Après le congrès de Vienne de 1815, la tête-de-pont de Borisov a perdu sa valeur militaire